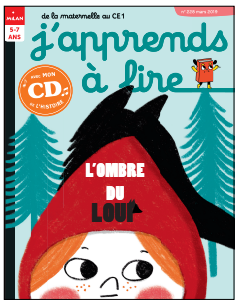
MILAN
N° 228
Mars 2019

CP

ATELIER PÉDAGOGIQUE
j'apprends à lire



TITRE DU RÉCIT

- *L'Ombre du loup*, une histoire de Zemanel, illustrée par Natascha Rosenberg

DOMAINE D'ACTIVITÉ

- Littérature de jeunesse
- Lecture de récit

MOTS-CLÉS

- Compréhension, attention, mémorisation

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE OU DU PROJET

- Prendre confiance en sa capacité à déchiffrer et à lire un texte
- Travailler la prise d'indices pour une meilleure compréhension

MODALITÉS

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre un récit.
Les élèves sont conduits progressivement à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification). Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.

SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE OU ACTIVITÉ

Nombre de séances	**Durée de l'activité**
2	50 + 20 min

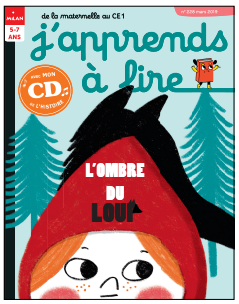
MATÉRIEL

Le numéro 228, mars 2019, de *J'apprends à lire* et son CD.
Préparer un jeu de 5 à 6 illustrations (CP) à photocopier à partir du récit de *J'apprends à lire*, pour chaque atelier de 4 élèves.

Les fiches pédagogiques des magazines Milan sont réalisées par une équipe pluricatégorielle de l'Éducation nationale : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation nationale.

MILAN
N° 228
Mars
2019

ATELIER PÉDAGOGIQUE
CP
j'apprends à lire



ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Les deux séances ont lieu dans la même journée. Les élèves n'ont pas lu le récit avant. C'est une première découverte par l'écoute.

Séance 1, en trois phases (environ 50 minutes)
La séance 1 est précédée par une première écoute par la classe du CD de l'histoire lue, en début de matinée (10 minutes). Cette séance 1 débute par une nouvelle écoute attentive du CD (10 minutes).

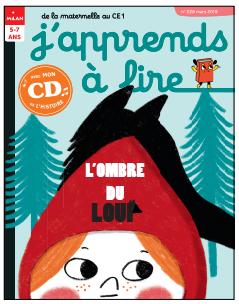
Attention !
Dans le cas particulier de l'histoire ***L'Ombre du loup***, l'écoute de la cassette doit s'arrêter au milieu de la page 12, après « … et, bientôt, on ne trouve plus rien qui fasse frémir petits et grands… ».
Consigne : Écoutez attentivement l'histoire lue, déjà, ce matin. Vous allez devoir ensuite répondre à mes questions, puis retrouver l'ordre du récit à l'aide d'extraits du texte.

– Le questionnaire d'aide à la compréhension de l'histoire est géré par l'enseignant en collectif (20-25 minutes). Ce questionnaire est construit à partir du récit, mais aussi, parfois, d'illustrations.
– Après cette deuxième phase, les élèves sont répartis en ateliers de 4 et disposent d'un jeu d'extraits du récit photocopiés par l'enseignant à partir du numéro de *J'apprends à lire* (10-15 minutes) ou de la fiche ci-dessous. La remise en ordre sert à asseoir la compréhension et favorise l'écoute attentive du récit en phase 1 (le retour avec l'enseignant sur cette tâche de remise en ordre s'effectuera en séance 2).
Consigne : À partir de l'histoire entendue, vous allez mettre dans l'ordre les événements de ce récit en vous aidant des extraits du texte à votre disposition.

Questionnaire enseignant du récit de mars, *L'Ombre du loup*

Ce récit est à mettre en relation (ou réseau) avec le conte traditionnel *Le Petit Chaperon rouge* (Perrault, Grimm) et des textes où le personnage du loup est détourné. Le texte de Zemanel porte sur la peur : les objets, les sources de la peur ont évolué et, petit à petit, l'image du loup s'estompe, disparaît jusqu'à n'être plus qu'une ombre. Mais le plaisir d'avoir peur demeure chez l'être humain, et le personnage du loup peut revenir sur le devant de la scène.
L'animal a été réintroduit dans nos montagnes, il recommence à chasser et à inquiéter une frange de la population. Cette peur du loup, à l'origine, vient de la densité des forêts françaises au Moyen Âge et de cet habitat naturel du loup qui y chasse en meute et s'approche trop près des villages en hiver. L'expression « à la queue leu leu » (***lupus*** en latin) marque

Les fiches pédagogiques des magazines Milan sont réalisées par une équipe pluricatégorielle de l'Éducation nationale : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation nationale.



cette inquiétude envers un animal dont on n'ose même pas prononcer le nom (« leu » pour « lou ») à l'époque. La dimension d'avertissement du conte du *Petit Chaperon rouge* est très allusive dans ce récit. À l'origine, cette histoire sert à avertir les petites filles des dangers qu'elles courent à faire confiance à un inconnu…

1) Dans les illustrations des pages 5, 6 et 17, comment est décrit le loup ?

Le loup a un regard inquiétant, luisant, de grands crocs, et se lèche les babines à l'idée du bon repas qu'il va faire.

2) Qu'arrive-t-il au loup (relire le texte, page 8) et à quel animal est-il comparé ?

Le loup ne se reconnaît plus devant un miroir. Il ne peut plus pousser de hurlement et a perdu ses crocs. Même son regard a perdu de sa férocité. À tel point qu'il est comparé à une souris.

3) Que signifie l'expression « n'être plus que l'ombre de soi-même » ?

Cette expression signifie qu'une personne est très affaiblie, qu'elle est très diminuée, qu'elle a perdu ses capacités.

4) Quelle explication (relire le premier paragraphe de la page 12) l'auteur donne-t-il de l'affaiblissement du loup et a-t-il réellement perdu ses crocs dans l'histoire ?

C'est une image, pour dire que le loup a perdu de sa force dans l'imaginaire des gens. Le loup a été remplacé par d'autres personnages qui sont plus effrayants : les monstres et les créatures extraterrestres. On les aperçoit sur l'illustration de la page 12. Il peut être utile de partir de cette image pour aider les élèves à comprendre le sens du récit avant de poser la question 5. On y voit une affiche de cinéma et un grand panneau publicitaire qui montrent ces nouveaux personnages avec lesquels les spectateurs s'amusent à avoir peur.

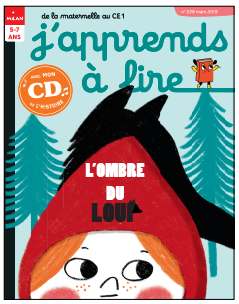
5) Pourquoi l'auteur dit-il que « ces peurs-là ne durent qu'un temps et, bientôt, on ne trouve rien qui fasse frémir petits et grands » ?

Parce que ces personnages imaginaires finiront par ne plus être à la mode, eux aussi. Comme le loup (relire la page 9), ils vont être l'objet de moqueries : des faux monstres, des extraterrestres ridicules. À force de voir toujours les mêmes personnages, on finit par ne plus éprouver de sentiment de peur, on s'est habitué.

6) Demander ensuite aux élèves de quoi ils ont peur et s'ils aiment les histoires qui font peur ?

Ce n'est qu'après cette question que l'histoire est dévoilée en entier aux élèves. C'est une seconde histoire emboîtée qui commence avec la phrase : « Un jour, par grand soleil, une petite fille tout de rouge vêtue… »

Les fiches pédagogiques des magazines Milan sont réalisées par une équipe pluricatégorielle de l'Éducation nationale : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation nationale.



7) **L'histoire ne s'arrêtait pas au milieu de la page 12. Que signifie la véritable fin du texte ? Que veut nous faire comprendre l'auteur ?**

Deux réponses complémentaires sont possibles. 1) Les habitants n'étant plus effrayés par rien s'ennuient et sont très contents d'avoir à nouveau une bonne raison d'avoir peur (page 19 : « … que c'est bon d'avoir peur de temps en temps ! »). 2) Une peur ancienne que l'on avait réussi à dépasser, à oublier, peut revenir troubler nos nuits (page 19 : « … quand la lune se voile, chacun croit entendre de terribles hurlements. »).
On peut aussi noter que cette fin sert d'avertissement. Il reste dangereux de sortir seul la nuit, des êtres malfaisants peuvent vous nuire.

8) **Pourquoi, quand la lune se voile et que la nuit est plus noire, a-t-on plus peur que le jour, et avez-vous peur quand vous êtes dans le noir ?**

Quand la lune se voile, on ne voit plus très bien, les ombres sont déformées.
On peut imaginer qu'il se passe beaucoup de choses effrayantes. Notre imagination devient plus forte que notre raison.

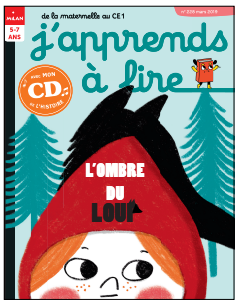
Reconstitution du récit

Les illustrations qui sont proposées ici favorisent la reconstitution de la structure des événements (situation initiale, événements, situation de résolution).
En CP, elles sont accompagnées d'une phrase-clé qui correspond à l'image.
Le début et la fin du récit sont présentés seulement par du texte, ce qui amène les élèves à déterminer quelle est la phrase du début du récit et quelle est celle qui en marque la fin.
En CE1, ce sont des fragments du texte qu'il faut remettre dans l'ordre, ainsi qu'une illustration qui renvoie à un épisode du récit.

Illustrations + phrases (CP)

Page 5 : Monsieur Loup est fier de ses yeux luisants, de ses longs crocs blancs et de son terrible hurlement. C'est bientôt son heure ! Là-haut, la lune se voile…
Page 5 (illustration) : Quand la grand-mère passe, il surgit, et la regarde fixement. Tiens ? Pas le moindre sursaut, pas même un début de cri...
Page 6 (illustration) : Monsieur Loup bondit en montrant les dents. Tiens ? Pas de pleurs, pas même un gémissement... L'enfant ramasse un caillou et le jette sur Monsieur Loup.
Page 9 (illustration) : … Monsieur Loup s'arrête devant des centaines d'écrans. Le dernier jeu à la mode montre un loup fuyant des cochons, des chevreaux et une mère-grand.
Page 10 (illustration) : Pauvre Monsieur Loup ! Il rentre se coucher et, devant son miroir, il remarque qu'il ne se voit plus du tout... Il n'est plus que l'ombre de lui-même.

Les fiches pédagogiques des magazines Milan sont réalisées par une équipe pluricatégorielle de l'Éducation nationale : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation nationale.



Page 14 (illustration) : Ce jour-là, Monsieur Loup a fermé la porte un peu vite et un morceau de son ombre est resté coincé. La petite fille égarée tombe dessus. La forêt se tait. La fillette reconnaît immédiatement l'ombre de Monsieur Loup.
Page 17 : … Monsieur Loup se réveille. Il sort son miroir... Et là, il voit sa magnifique tête de loup, son poil brillant, ses yeux luisants et, dans sa gueule grande ouverte, ses terribles crocs blancs.

Textes courts + illustration (CE1)
Reconstitution de l'ordre des fragments de récit.

Fragment 1 :
Monsieur Loup est fier de ses yeux luisants, de ses longs crocs blancs et de son terrible hurlement. C'est bientôt son heure ! Là-haut, la lune se voile.

Fragment 2 :
Une grand-mère chemine lentement. Caché dans un renfoncement, Monsieur Loup attend. Quand la grand-mère passe, il surgit, et la regarde fixement. Tiens ? Pas le moindre sursaut, pas même un début de cri... La grand-mère poursuit, sans prêter attention à lui.

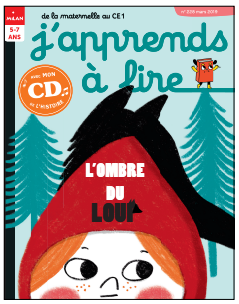
Fragment 3
Dans une rue étroite se presse une maman tirant par le bras ses trois enfants. Tout de rose vêtus comme des petits cochons dodus. Quand l'un d'eux trébuche, Monsieur Loup bondit en montrant les dents. Tiens ? Pas de pleurs, pas même un gémissement...

Fragment 4
Illustration du milieu (page 8)

Fragment 5
Deux trottoirs plus loin, Monsieur Loup s'arrête devant des centaines d'écrans. Le dernier jeu à la mode montre un loup fuyant des cochons, des chevreaux et une mère-grand. À côté, un clown à tête de loup invite les passants à venir mourir de rire dans un cirque ambulant.

Fragment 6
« C'est fini, s'effondre-t-il, il est temps pour moi de me retirer. » Il roule alors son ombre comme un tapis et s'en va loin, très loin, de l'autre côté de la montagne. Là-bas, il trouve une petite grotte et s'y enferme pour pleurer sa peine. Les loups ne font plus peur, non. En ville, les gens crient aux monstres qui croquent, aux créatures qui envahissent et aux mondes qui finissent...

Les fiches pédagogiques des magazines Milan sont réalisées par une équipe pluricatégorielle de l'Éducation nationale : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation nationale.



Fragment 7
La fillette reconnaît immédiatement l'ombre de Monsieur Loup. Alors, ses yeux se gonflent de frayeur. Son cœur fait une pirouette et, de sa gorge, jaillit un cri strident et elle se met à courir en direction de la ville.

Fragment 8
Le loup se réveille et, là, il voit sa magnifique tête de loup, son poil brillant, ses yeux luisants et, dans sa gueule grande ouverte, ses terribles crocs blancs.
« Demain, j'irai en ville quand la lune se voile. »

Fragment 9
En ville, quand la lune se voile, plus personne ne s'attarde et chacun croit entendre de terribles hurlements. On tremble, on frémit, mais que c'est bon d'avoir peur de temps en temps !

Séance 2 (20 minutes)

Commenter les 6 ou 7 productions (des groupes de 4 élèves) au regard du texte imprimé et illustré que les élèves ont pu consulter entre les séances 1 et 2 (se munir du magazine). Séance à réaliser si possible en fin de journée. Chaque élève aura ainsi eu le temps d'aller consulter le récit imprimé du magazine qui est présent dans la classe, s'il le souhaite (principe de vérification-validation). Cette séance peut aussi être dédoublée quand de nombreux élèves ont des difficultés de compréhension. La moitié de la classe travaille alors avec l'enseignant pendant que l'autre moitié réalise des exercices de réinvestissement (maths, français, etc.) en autonomie. Ce dispositif favorise une particularisation plus forte de la validation avec plus de justifications demandées aux élèves, moins nombreux.

Le guide du ministère intitulé « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP », d'avril 2018, précise que répondre à un questionnaire par écrit est une situation d'évaluation alors que la situation d'enseignement s'appuie plutôt sur des échanges oraux entre élèves et avec l'enseignant·e.

Par ailleurs, en ce qui concerne la lecture, les résultats de PIRLS 2016 montrent que les résultats des élèves français sont en baisse par rapport à 2001 et 2011. Il y a une hausse de la part des élèves faibles : 39 % contre 25 % en moyenne dans l'OCDE. Si PIRLS montre que les élèves français savent décoder et prélever des informations dans un texte, il confirme aussi qu'ils ne savent pas en tirer des inférences pour comprendre les textes. Ils ont du mal à argumenter et à s'exprimer. Depuis 2001, nous avons ainsi perdu 8 points sur le prélèvement d'informations et 21 points sur l'interprétation.

Les fiches pédagogiques des magazines Milan sont réalisées par une équipe pluricatégorielle de l'Éducation nationale : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation nationale.